

## Associé national (1803)

Jean-François-Nicolas naît à Nancy le 3 février 1771. Il est l'un des enfants et le seul fils vivant de Nicolas Jadelot et de son épouse Cécile Guillemard. Son père est professeur à la Faculté de médecine et membre de la Société royale des sciences et des lettres de Nancy. L'arrière-grand-père paternel de l'enfant a été apothicaire à Dieuze puis receveur des finances à Pont-à-Mousson. Son fils aîné Joseph a été professeur et doyen de la Faculté de médecine de l'université installée dans la ville.

Jean-François-Nicolas est étudiant à la Faculté de médecine de Nancy en 1790 et 1791 et il soutient sa thèse en 1791. Les conflits générés par la Révolution font de lui un médecin militaire qui, lors de son retour à la vie civile, reste à Paris. Il exerce simultanément à l'Hôpital *des Enfants-malades* (*sic*) et à l'Hospice *des Orphelins*. Il est aussi un membre important du Comité Central de Vaccine dont il dirige le centre d'inoculation de l'hôpital de *la Pitié* et de l'hôpital *des Enfants-malades*, et qu'il préside en 1815. Il est élu membre de la section de médecine de l'Académie royale de médecine dès le 6 février 1821. Jadelot est nommé chevalier de la Légion d'honneur par le décret du 27 octobre 1819 pour récompenser sa participation au Comité de Vaccine. Il est promu officier par le décret du 29 avril 1838.



**Portrait de Jean-François-Nicolas Jadelot  
par Nicolas-Ernest Maurin  
Bibliothèque de l'Académie nationale de médecine**

J.F.N. Jadelot est élu associé national de la Société (académique) des sciences, lettres et arts le 19 septembre 1803 et il le demeure jusqu'à son décès en début d'année 1855. Il ne prononce pas de communication mais il offre par deux fois un des ouvrages qu'il fait paraître. C'est d'abord, en l'an XIII (1805), *De l'art d'employer les médicamens ou du choix des préparations...* Le *Précis analytique des travaux de la Société académique des sciences, lettres et arts de Nancy pendant le cours de l'an XIII*, indique que « la matière médicale est rappelée à la simplicité que les gens instruits lui souhaitent depuis si longtemps et qui doit être considérée comme un guide pour les jeunes praticiens » (p. 47-48). En 1813-1815, l'ouvrage offert est la *Notice sur le traitement de la gale au moyen des bains sulfureux*. Le *Précis des travaux...* pendant les années 1813, 1814 et 1815, paru en 1817, la cite à la page 145.

Jean François Nicolas a épousé Charlotte Gabrielle Bigelot (1774-1856) dont il a un fils, Joseph-Jules, né le 5 novembre 1806 à Paris. À l'époque où il est membre du Comité de Vaccine, il réside 86 rue du Bacq. Joseph-Jules choisit la même voie que son père et ses ascendants. Etudiant en médecine, il est reçu à l'internat des hôpitaux de Paris dans la promotion de 1831. Il exerce ensuite la médecine à Paris. Il y épouse Sophie Weyer le 29 août 1842.

Jean-François-Nicolas meurt le 4 février 1855 à Augerville-la-Rivière, une bourgade de l'Orléanais, à quelques kilomètres au sud de Malesherbes. Son décès est annoncé à la page LIX dans les *Mémoires de la Société royale des sciences, lettres et arts de Nancy*, datés de 1854, c'est-à-dire qui correspondent à l'année académique 1854-1855, et qui paraissent en 1855. Les quelques lignes de la notice rappellent son ascendance nancéienne et son exercice médical parisien.

Jadelot est l'auteur de différentes publications médicales et pharmaceutiques. En médecine, il s'agit de :

- Analyse de l'ouvrage *Risultati di osservazioni e sperienze sull'inoculazione del vajuolo vaccino, ... (Résultats des expériences et observations faites sur la vaccine...)*, extrait par le citoyen Jadelot, Paris, imprimerie de Migneret, in-12°, sans date, 11 p.
- *Description anatomique d'une tête humaine extraordinaire*, suivie d'un *Essai sur l'origine des nerfs*, Paris, J.J. Fuchs, in-8°, an VII (1799), 52 p.
- Traduction de *Versuche über die gereizte Muskel- und Nervenfasern...*, soit *Recherches sur l'irritation des fibres musculaires et nerveuses excitées par le galvanisme*, de Frédéric-Alexandre de Humboldt, sous le titre *Expériences sur le galvanisme, et en général sur l'irritation des fibres musculaires et nerveuses, avec l'insertion d'additions*, Paris, Didot Jeune, in-8°, an VII (1799), XLVI-532 p.
- *De la constitution de l'air et des maladies observées à l'hôpital des Enfants*, Nancy, in-8°, 35 p. Ce texte, avec l'ajout « dans les années 1805 et 1806 », est cité en 1806 dans le *Journal de Corvisart, Boyer et Leroux*, 1805, vol. 11, p. 651.
- Annotation de l'ouvrage du médecin Michael Underwood, *Traité des maladies des enfants*. Il s'agit d'une édition refondue, complétée et « mise sur un nouveau plan » de la seconde partie, par Eusèbe de Salle « avec des notes de M. Jadelot et un discours préliminaire contenant l'exposition de la nouvelle Séméiologie Physiognomonique ». L'ouvrage paraît à Paris et à Montpellier chez Gabon et Compagnie, in-8°, 1823, 444 p.

À côté de deux ouvrages de pharmacie et pharmacologie, les publications pharmaceutiques portent surtout sur le traitement de la gale :

- *Exposé des effets du traitement de la gale avec un liniment savonneux hydrosulfuré*, communiqué à la Société de la Faculté, Paris, imprimerie de veuve Migneret, in-8°, sans date, 8 p.
- Edition d'une seconde édition de la *Pharmacopée des pauvres...*, Nancy, Haener, in-8°, an VIII (1800), 214 p. La première édition était due à son père en 1784-1785.
- *De l'art d'employer les médicamens ou Du choix des préparations et de la rédaction des formules dans le traitement des maladies*, Paris, Croullebois, in-8°, an XIII (1805), 172 p.
- *Notice sur le traitement de la gale au moyen de bains sulfureux. Exposé des effets du traitement de la gale avec un liniment savonneux hydrosulfuré*, Paris, Migneret, in-8°, 1813, 14 p. Cette notice, très connue, comporte deux textes, l'un sur les bains et l'autre sur le liniment. Il existe aussi une notice où il n'est question que des bains et

qui paraît en 1814 : *Exposé des traitements de la gale au moyen des bains sulfureux*, Nancy, in-8°, 8 p.

De nos jours, l'*Officine* de François Dorvault présente encore les deux préparations. Le « bain sulfuré ou de sulfure de potasse » est aussi appelé « bain antipsorique de Jadelot ». Le « liniment savonneux hydrosulfuré de Jadelot » porte également le nom de « pommade hydrosulfurée de Jadelot ». Il s'utilise en frictions après avoir été préparé extemporanément. Une troisième préparation rappelle le nom de Jadelot : la « pommade ophtalmique de Jadelot », encore appelée « pommade mercurielle ». Son principe actif est le calomel (chlorure mercureux) dans un excipient de savon blanc, d'huile d'olive et d'eau. C'est ici un antiseptique. Ces trois formules sont encore présentes dans la 23<sup>e</sup> édition de l'*Officine* qui est parue en 1995 [Pierre Labrude].

*Dictionnaire encyclopédique des sciences médicales*, Paris, Masson et Asselin, 1889, (4<sup>e</sup> série, vol. 16), vol. 52, p. 558 ; *Catalogue général des livres imprimés de la Bibliothèque nationale*, Paris, Bibliothèque nationale, 1922, vol. 76, col. 772 et 773 ; August Hirsch, *Biographisches Lexikon der hervorragenden Aertze aller Zeiten und Völker*, seconde édition, Berlin, 1931, vol. 3, p. 402-403 ; *Nouvelle bibliographie générale*, Copenhague, Rosenkilde et Bagger, 1966, vol. 25-26, col. 280 ; *Dictionnaire de biographie française*, 1994, vol. 18, col. 362, n°1.